

Une mémoire réactivée Reactivated Memories

Jacques Doyon

Numéro 109, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88361ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2018). Une mémoire réactivée / Reactivated Memories. *Ciel variable*, (109), 5-5.

Une mémoire réactivée

Les œuvres réunies dans ce numéro font retour sur des événements d'une histoire relativement récente dont les enjeux demeurent pertinents encore aujourd'hui. Ce sont des œuvres foisonnantes, aux itérations multiples, qui s'incarnent dans des formes et des procédés artistiques reflétant la complexité de leurs objets d'intérêt, qu'il s'agisse de témoigner de la mobilité des fragments du mur de Berlin, de l'exposition du Pavillon chrétien d'Expo 67 ou de l'apport des femmes dans l'avant-garde moderne.

Depuis une quinzaine d'années, Blake Fitzpatrick et Vid Ingelevics mènent ainsi un projet commun, intitulé *Freedom Rocks: The Everyday Life of the Berlin Wall*, dans lequel ils s'attachent à suivre le sort des divers fragments du mur de Berlin suite à son démantèlement. Deux expositions présentaient les résultats récents de cette recherche, l'automne dernier, à Toronto. Une première mettait l'accent sur la mobilité de ces artefacts : des petits fragments, authentiques ou en facsimilé, aux pans de mur, devenus monuments, en passant par des babioles (*ephemeralia*) de toutes sortes rassemblées sous vitrine, alors que la seconde s'attachait à montrer la charge idéologique sous-jacente aux diverses mises en valeur de ces éléments, prises entre commémoration et triomphalisme.

Des expositions et publications récentes autour d'Expo 67 ont permis de nous remettre en mémoire l'exposition du Pavillon chrétien, conçue par Charles Gagnon, qui constituait, un peu sur le modèle de *The Family of Man*, un véritable environnement de plus de 300 images montrant tous les aspects de la vie de la société de l'époque. Gagnon présentait également un film-collage, *Le huitième jour*, fait d'images d'actualité et d'archives et proposant une critique virulente des technologies de la guerre, de la violence et de la société de consommation d'après-guerre. En 2017, Emmanuelle Léonard a transposé cette œuvre dans une installation vidéo faite d'images tirées d'Internet et montrant les réalités actuelles des conflits et de la guerre, sous l'angle presque banal du vécu quotidien des combattants et des civils.

The Natalie Bretttschneider Archive, de Carol Sawyer, est également une œuvre inscrite dans la durée. Depuis une vingtaine d'années, Sawyer décline des œuvres autour des rencontres d'une artiste inventée de toutes pièces avec une riche communauté de femmes actives au sein des avant-gardes européennes des années 1920 et 1930. Sawyer rend hommage à l'apport de ces femmes à l'art moderne par l'entremise de l'autoportrait fictionnel ou de la reprise d'œuvres, contribuant ainsi à leur relégitimation. L'exposition qui circule au Canada depuis deux ans a également offert l'occasion à Natalie Bretttschneider de faire un travail similaire de mise en valeur du travail des femmes dans les milieux de l'art moderne canadiens.

Dans la section Focus, cette thématique du retour, de la relecture ou de la remémoration est également présente de façon originale : avec Akram Zaatari, dont les œuvres servent à réactiver tout un travail de préservation et de mise en valeur d'un patrimoine photographique auquel il a lui-même participé avec la Fondation arabe pour l'image ; avec Jonathan Monk, entre autres, qui redéploie tout une série d'expositions personnelles en réagencant la documentation photographique à une échelle monumentale ; avec, enfin, le portrait collectif de l'âme de l'ancien hôpital Royal Victoria. **JACQUES DOYON**

Reactivated Memories

The works brought together in this issue look back at events in relatively recent history that have reverberated to the present day. These are prolific works, with multiple iterations, embodied in artistic forms and processes that reflect the complexity of their subjects: the mobility of fragments of the Berlin Wall, the exhibition at the Christian Pavilion at Expo 67, and the contributions by women to the avant-garde of the modern era.

For fifteen years, Blake Fitzpatrick and Vid Ingelevics have been collaborating on a project, *Freedom Rocks: The Everyday Life of the Berlin Wall*, through which they follow what has happened to various fragments of the Berlin Wall after its dismantlement. Last fall, two Toronto exhibitions presented recent results of their research. The first accentuated the mobility of these artefacts, from small fragments, authentic or facsimiles, to sections of wall that have become monuments, to ephemera of all sorts gathered in show-cases. In the second, Fitzpatrick and Ingelevics uncovered the ideological thrust – caught between commemoration and triumphalism – that underlies how these elements are displayed. Memories of the Christian Pavilion, designed by Charles Gagnon, have resurfaced in recent exhibitions and publications on Expo 67. Inspired by the model of *The Family of Man*, Gagnon built an immersive environment within which more than three hundred images exposed all aspects of life in society at the time. His film *The Eighth Day*, also presented in the pavilion, was a montage of current and archival images offering a searing critique of war technologies, violence, and postwar consumer society. In 2017, Emmanuelle Léonard transposed this work into a video installation, composed of images taken from the Internet, exposing contemporary realities of conflicts and war from the almost-banal angle of the daily life of combatants and affected civilians.

Carol Sawyer's *The Natalie Bretttschneider Archive* is also a long-term project. For twenty years, Sawyer has been creating a variety of works around encounters between a purely invented artist and a dense community of women active in the European avant-gardes of the 1920s and 1930s. Sawyer pays tribute to these women's contributions to modern art through fictional self-portraits and reprises of works as a way to restore their legitimacy. The exhibition that has been touring Canada for two years has also offered Natalie Bretttschneider the opportunity to similarly highlight the work of women in Canadian modern-art circles.

The theme of looking back, reinterpretation, and remembering is also present, in a different way, in the Focus section. Akram Zaatari's works reactivate the tasks of preserving and displaying a photographic heritage in which he participated with the Arab Image Foundation. Jonathan Monk, among others, revisits a series of solo exhibitions by deploying their photographic documentation at a monumental scale. Finally, a group exhibition offers a portrait of the soul of the former Royal Victoria Hospital. *Translated by Käthe Roth*

PAGE COUVERTURE

Blake Fitzpatrick and Vid Ingelevics
The Mobile Ruin, detail/détail, 2017, taken from a series of 20 colour prints / tirée d'une série de 20 impressions couleur

PAGE 2

Charles Gagnon
Intérieur du pavillon chrétien / Christian Pavilion interior, 1967
photo : John Max, Fonds Charles Gagnon, Bibliothèque et archives du Musée des beaux-arts du Canada / Charles Gagnon Fonds, National Gallery of Canada Library and Archives

PAGE 4

Emmanuelle Léonard
Le huitième jour 1967-2017, 2017
images extraites de l'installation vidéo monobande / excerpts from the single-channel video installation
son / sound, 16 min

PAGE 10

Unknown photographer
Last Known Photograph of Natalie Bretttschneider, Vancouver
détail/détail, 1986, impression jet d'encre archive à partir d'un négatif original / archival inkjet print from original negative
43 × 43 cm, Carol Sawyer / Natalie Bretttschneider Archive